

Journée de reconnaissance pour les travailleurs indochinois

20 000 travailleurs immigrés avaient été enrôlés de force entre 1939 et 1945

Aujourd'hui nous parlons de cette France coloniale mais il existe aussi la France aux trois couleurs, aux trois mots: liberté égalité fraternité, c'est cette France qui m'a aussi permis de rêver et d'espérer"

C'est devant une foule très émue, que Nguyen Van Thanh s'est exprimé et a versé quelques larmes discrètes. En présence de deux autres survivants, Nguyen Buu et Tran Van Than, d'une soixantaine de descendants, les maires de Miramas et de Saint-Chamas, ont inauguré une plaque commémorative et ces travailleurs immigrés, appelés aussi ONS, ouvriers non spécialisés ont reçu plus de 70 ans après, une médaille de la Ville.

Enrôlés de force

Nguyen Van Thanh a sûrement longtemps retenu ses larmes, car de ce travail forcé et de la guerre, cet ancien travailleur indochinois ne veut pas en parler. Et pourtant, ils ont été plus de 20 000 travailleurs immigrés enrôlés de force entre 1939 et 1945. Et plus de 1 500 ouvriers sont venus travailler à la Poudrerie de Saint-Chamas et Miramas. Des conditions de vie et de travail déplorables: ils sont devenus une matricule, ils dormaient dans des conditions in-



Sur le site de la Poudrerie, il y aura désormais une plaque commémorant l'histoire de ces travailleurs indochinois longtemps oubliés. Une exposition est également visible sur place.

salubres dans l'actuel centre Carnot, ne recevaient aucun salaire et étaient souvent maltraités.

Histoire "oubliée"

Après celle de la ville d'Arles en décembre 2009, il s'agit seu-

lement de la deuxième journée de reconnaissance de cette page de l'histoire française par des élus de la République. Et cela grâce en premier lieu, au travail d'enquête du journaliste Pierre Daum, qui a publié en 2009 "Immigrés de force: les

travailleurs indochinois en France". Il a ensuite mis en place une exposition visible durant tout le mois d'octobre à la Poudrerie grâce au travail de Jacques Lemaire, membre de l'association "Les Amis du Vieux Saint-Chamas" et du

Il ne veut pas de questions sur le passé

Les questions indiscrettes concernant la période passée à la Poudrerie, Nguyen Van Thanh ne veut pas en parler.

"Je suis profondément ému et je suis content d'avoir pu vivre cette journée de reconnaissance mais c'est quand même très douloureux, la France nous a complètement abandonnés. Je suis resté ici car j'ai rencontré l'amour avec ma femme Juliette, qui est aujourd'hui encore à mes côtés. Nous avons travaillé à Paris, puis nous avons pris notre retraite à Lattes. Avec aujourd'hui 5 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants, nous formons une belle et grande famille"

Ce sont les seuls témoignages de sa vie que Nguyen Van Thanh acceptera de confier, une vie construite en France malgré tout et grâce à l'amour d'une Française.

C.G.



Nguyen Van Thanh, ici avec son épouse Juliette, ne veut pas parler de cette période toujours douloureuse.

Le silence pudique de Nguyen Buu



Nguyen Buu est lui aussi un survivant. C'est entouré de sa famille qu'il a assisté à cette cérémonie particulière. / PHOTOS C.G.

"Mon grand père nous a toujours dits très simplement: je suis venu en France pour la guerre. Nous avons appris toute la vérité, il y a tout juste un an. Un de ses compatriotes est mort et sa veuve nous a envoyé des photos et des documents. Mon grand père nous a juste alors dits: oui c'est ça qui s'est passé. Nous avons contacté le gouvernement français qui nous a alors rendu tout son dossier. Tout était consigné: ses empreintes, son matricule, son poids, ce qu'il avait fait et mangé chaque jour. Il y avait même un carnet où ses surveillants notaient son travail!" explique sa petite-fille. Toute sa famille a alors été profondément choquée par cette découverte. "J'ai culpabilisé et je me suis demandé si j'avais assez posé de questions. J'ai, par exemple, appris, il y a tout juste 5 ans, que j'avais un demi-frère qui vivait au Vietnam. Mon père a été très pudique. Maintenant, il en parle, mais il est tout aussi étonné que tout le monde en parle maintenant en 2011" explique son fils.

C.G.



SI.AN.POU, le syndicat intercommunal de l'ancienne poudrerie. "Il y a un véritable silence de plomb indigne. Et j'annonce solennellement ici que nous allons interpellier les parlementaires de tous bords pour que le gouvernement reconnaisse et indemnise ces familles. En reconnaissant de tels actes, la France en sortira grandie" a déclaré Frédéric Vigouroux, maire de Miramas. Car, bien qu'il conserve dans ses archives les dossiers de chacun de ses hommes venus de force, arrachés parfois, comme ce fut le cas pour Nguyen Buu, à leur femme et à leurs enfants, le gouvernement a renvoyé ces 18 000 hommes et a complètement oublié cette période trouble. Ceux qui sont restés comme nos trois survivants présents, sont très discrets, comme s'ils avaient eux aussi envie d'oublier ou "qu'il ne faut pas faire de vague" car nous étions à l'époque, en temps de guerre et qu'ils étaient les colonisés. Pourtant, vu l'émotion ressentie tout au long de la journée, il semble que le moment était venu d'en parler.

Céline GERMAIN

Exposition gratuite jusqu'au 30 octobre le mercredi après-midi et le dimanche toute la journée. Pour les autres jours ou pour les groupes, réservations possibles en appelant la Poudrerie au 04 90 50 06 71

QUEST PROVENCE ● Un nouveau dispositif pour les déchets médicaux. Les personnes du territoire intercommunal auto-médicalisées par injection vont pouvoir recevoir gratuitement de leur pharmacien une boîte leur permettant de collecter les aiguilles usagées. Une fois pleine, il suffit de la rapporter au pharmacien, Alma Mater se charge du ramassage des boîtes chez les pharmaciens tous les trois mois et de l'acheminement vers un centre agréé. Ce dispositif est entièrement gratuit pour les pharmaciens et les patients. Ouest Provence finance cette opération en versant une subvention annuelle à l'association Alma Mater de 20 000 €.

LOCATION DE SALLE

● Nouvelle procédure de demande. Dès à présent, les demandes de prêt des salles municipales (salle des fêtes, sous-sol de la salle des fêtes, les dépendances de Cabasse et la salle Colomb) s'effectueront auprès de la Maison des associations, rue Albert Camus, 13140 Miramas.

→ Téléphone : 04 90 17 30 21

CLUB FÉMININ

● Le programme du trimestre. Programme du Club féminin pour ce dernier trimestre 2011. Les mardis d'octobre. Le 18, à la MPT à 14 h, activités habituelles. À 16 h, projection d'un film au Comoedia. Le 26, demi-journée à Avignon avec visite du Musée Calvet et de l'exposition fastueuse sur l'Égypte.

LA COLONNE

● Réservations. La billetterie pour les réservations tout public et abonnements au Théâtre La Colonne est ouverte aux horaires suivants: lundi de 13 h 30 à 18 h, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, les jours de spectacle à partir de 14 h dans tous les autres lieux de Scènes & Cinés Ouest Provence, et sur internet www.scenesetcines.fr.

578183

CHAUFFAGE CENTRAL

Partenaire
Gaz de France
DolceVita
Une marque de qualité

GREDIT TOTAL

DEVIS GRATUITS
04.91.33.88.33

FRANCE CHAUFFAGE
112, rue Sainte - MARSEILLE 7^e
www.france-chauffage.com

Adresses utiles SALON

563722

REPAS à DOMICILE LE MARMITON

Possibilité de financement par APA

Menus au choix 7j/7 462044
Formule midi - soir à 8,50 €
Formule déjeuner à 8,20 €
Livraison comprise
Tél. 04.42.16.60.05
http://lemarmiton.net

492733

ACHAT D'OR Coeurs d'Or

Du Lundi au Samedi de 9h30 à 18h non-stop
Places de parking réservées devant le magasin
Tél. : 04 42 26 41 24
59, Bd. de la République - 13100 Aix-en-Provence

Ce n'est pas parce que nous nous sommes engagés à reverser 1000 € par mois à des associations caritatives que nous allons acheter votre or moins cher!! Au contraire...Comparez
Achat bijoux, pièces or, etc...

DEVENEZ CORRESPONDANT(E) de LA PROVENCE

à GRANS, CORNILLON CONFOUX et LA FARE LES OLIVIERS

Dans le but d'améliorer notre chronique, nous avons décidé de renforcer notre équipe de correspondants.

Vous habitez Grans, Cornillon Confoux ou La Fare les Oliviers, vous êtes salarié, retraité, femme au foyer ou étudiant et la vie de votre commune vous intéresse...

Ecrivez à notre rédaction :
La Provence

175, bd Nostradamus - 13300 Salon
Fax : 04 90 56 31 69 - salon@laprovence-presse.fr
en envoyant lettre de motivation et C.V.